

Édition du mardi 11 mars 2008



## Cantonales La gauche soutient Delagnes « contre la droite »

**L'arithmétique l'atteste**, avec cinq points d'avance, la gauche sur le canton de Decazeville reste encore en course pour le conseil général, même si la rhétorique républicaine veut que le ballottage soit plutôt favorable à Christian Tieulié . Pourquoi cette mise en bouche "normande", me direz-vous ? Tout simplement parce que les paramètres à prendre en compte sont beaucoup trop nombreux pour qu'on puisse ainsi résumer la problématique.

Aussi, c'est sans aucun doute du côté de la clarté qu'il faudra placer le point presse que les représentants des partis de gauche ont tenu hier en début d'après-midi et au cours duquel, comme un seul homme, ils se sont tous rangés derrière Pierre Delagnes qui, avec 1 742 voix (29,44 %), est arrivé en tête des partis de gauche. À noter également que dans la matinée la LCR a fait savoir qu'elle appelait ses électeurs à battre le candidat de la droite. C'est donc l'union sacrée qui s'est reconstituée autour du candidat socialiste et autour de trois axes.

Le premier s'appuie sur une analyse de la politique nationale et fait part de la « *nécessité pour la gauche à se mobiliser pour appeler à un vote sanction contre la politique du gouvernement UMP* ».

La députée Marie-Lou Marcel, accessoirement remplaçante du candidat, a exhorté les électeurs qui ont déjà manifesté leur désaccord lors du premier tour, à concrétiser cela dimanche prochain. Le deuxième axe prend en compte les changements survenus dès dimanche soir dans les communes et cantons aveyronnais.

Et la parlementaire de citer pèle mèle la victoire de Tesseydre à Rodez, celle de Mai-Andrieu à Baraqueville, le bon score obtenu à Millau, à Capdenac, la réélection de Fauconnier à Saint-Affrique et, enfin la belle victoire d'Anne-Marie Escoffier à Rignac où elle veut y voir plus qu'un symbole dans la déroute du système puechiste, « *malgré le poids de la droite, tous les verrous ont sauté...* » Le troisième axe prend appui sur « *la nécessité de faire avancer un canton uni.* » Pour ce faire, le candidat socialiste s'engage à mettre en place « *un groupe de concertation qui rassemblera les élus, les associations et les forces vives de chaque commune afin de définir ensemble des priorités indispensables à un développement harmonieux du territoire* » : une espèce de copier coller du Tous Ensemble.

Jean-Paul Boyer (PC) est revenu sur la nécessité de la mise en place d'un projet commun réunissant ruraux et citadins dans un contexte nouveau : celui d'un « *conseil général fortement modifié dans lequel les rêves d'un Christian Tieulié d'en devenir président tomberaient à l'eau, emportant avec eux les promesses électorales...* » Jean-Louis Calmettes (Verts) a, quant à lui, stigmatisé le « *Christian Tieulié piètre écologiste, tenant du tout béton, tout goudron, tout pollution...* », tandis que Michel Vara (PRG) s'est également félicité des bons résultats enregistrés par la gauche au niveau départemental, jugés de bon augure pour le second, souhaitant que la « *remise en forme du conseil général passe ici par la défaite de Christian Tieulié...* »